

# La formation: une valeur défensive

Le groupe d'écoles hôtelières SGE détenu par Invision vient d'investir une centaine de millions de francs dans de nouvelles infrastructures.

Le groupe de private equity Invision mise sur un portefeuille défensif jusqu'à fin 2012. Franck Becker, président du conseil d'administration à Zoug, estime que la formation hôtelière suisse est une valeur solide au vu de l'évolution conjoncturelle.

Le fonds «Invision IV» reconstitué en 2008, est évalué à 200 millions de francs. Il comprend six sociétés, issues de secteurs très variés. Parmi elles, se trouve Swiss Education Group (SEG), société phare du portefeuille, qui détient cinq écoles axées sur la formation hôtelière. Elles se situent pour la plupart en Suisse romande, notamment à Montreux, Neuchâtel et Leysin. Les derniers établissements ont été acquis en début d'année, ils se trouvent dans le canton du Valais et de Lucerne. SEG vient d'ailleurs de lever une centaine de millions grâce à Invision pour l'amélioration des infrastructures sur ces campus. Depuis sa création en 1997, Invision a levé plus de 400 millions de francs, investi dans plus de 60 entreprises et réussi 16 sorties dont 9 entrées en bourse. Présent lors d'une conférence de presse à Montreux, organisée à l'occasion du forum de recrutement (IRF) de SEG, Franck Becker, président depuis cette année, évoque les

atouts d'une stratégie défensive, surtout en temps de consolidation dans le secteur du private equity.

## Quelle a été votre stratégie d'investissement au moment de constituer le portefeuille Invision IV en 2008?

Nous n'investissons que dans des sociétés établies. Notre portefeuille est diversifié, il comprend des sociétés actives dans le marketing, l'outsourcing, les logiciels, les biens de consommation et bien entendu, l'éducation.

## Selon vous quels sont les secteurs les plus porteurs en ce moment dans le private equity?

Tous les domaines qui ne demandent pas d'investissement initial trop important. Surtout, les services et l'industrie liée aux pôles de compétence locaux. Notamment, la technologie et l'éducation.

## Quels sont les attributs du secteur de l'éducation suisse du point de vue d'un investisseur?

La concentration et le nombre d'établissements fait de la Suisse une référence, surtout dans l'hôtellerie au niveau international. Le pays est par ailleurs connu pour ses événements et confères-

ces d'envergure mondiale, ce qui facilite les partenariats. Sans oublier, la valeur toujours très présente du label de qualité suisse.

## Comment attirez-vous les étudiants helvétiques?

Swiss Education Group a mis en place une stratégie d'encouragement aux étudiants possédant un permis C ou la nationalité. Notamment en offrant des tarifs préférentiels ou en facilitant au mieux le processus d'application, qui peut parfois prendre longtemps, étant donné la demande internationale.

## Parmi les sociétés présentes dans votre portefeuille, quelles sont celles qui semblent prêtes à sortir?

Tous nos investissements actuels se trouvent en phase de développement sur au moins cinq ans. Le groupe SEG présente la plus forte



**FRANK BECKER.** «Le groupe SEG enregistre la plus forte croissance. D'où l'investissement important d'Invision.»

croissance, ce qui justifie en partie l'investissement important pour l'agrandissement des campus.

## Les experts parlent même d'un assèchement mondial du secteur private equity en 2012. Quel sera l'impact sur le marché suisse?

Il va sans doute y avoir une consolidation importante sur le terri-

toire, plusieurs sociétés disparaîtront par manque de liquidités.

## Comment vous-êtes vous préparés à cette période d'austérité financière?

Nous avons revu notre stratégie en 2008 afin de réduire au maximum le risque lié à nos investissements. A l'époque, la crise de 2012 avait déjà été pronostiquée dans notre plan d'action.

## Quels sont vos objectifs à moyen terme?

Nous nous concentrons avant tout sur le développement de la valeur des sociétés qui se trouvent aujourd'hui dans notre portefeuille. Si une opportunité supplémentaire se présente, nous ne sommes pas opposés à nous engager dans de nouvelles prises de participation.

INTERVIEW:  
ANNE RÉTHORET

## Polarisation d'un salon de recrutement hôtelier

La sixième édition de l'International Recruitment Forum (IRF) a débuté hier à Montreux. Organisé par Swiss Education Group, il rassemble plus de cinquante représentants de l'industrie de mondiale. Notamment les groupes Four Seasons, Hyatt, Marriott ou Manotel. Le forum a atteint une taille critique cette année et plusieurs entreprises ont souligné qu'elles souhaitent voir un alignement plus clair des écoles hôtelières régionales autour de l'IRF. Alain Brunier, président de l'Association des Ecoles Hôtelières Suisses (ASEH) était de passage hier, afin d'étudier la situation. «Il existe une vraie démarche en faveur d'une polari-

sation des écoles locales vers ce salon de recrutement international pour la prochaine édition. Plusieurs exposants ont même montré une réelle volonté de se tenir à un seul événement, en refusant de se rendre sur les campus des autres écoles», a affirmé Alain Brunier. Fort de cette affluence croissante, l'IRF a notamment signé un contrat de trois ans auprès du Montreux Music and Convention Centre (2m2c). «L'objectif étant de grouper les moyens des pôles de compétence locaux dans l'industrie à long terme, cette démarche ne peut qu'être saluée», a souligné Remy Crégut, directeur général du 2m2c. (AR)